

LE PÈRE DE PIERRE HERBART, MAURICE HERBART DIT « RAVACHOL » (1872-1922 ?)

Alain MOREEWS

« Ravachol », c'est ainsi que les dockers de Dunkerque l'appelaient. Aux dires de son fils, Pierre Herbart, Maurice, fils de Léon, se fit clochard :

Le surnom lui fut donné spontanément : Ravachol, non par référence à un système politique (dont le clochard se fichait bien), mais parce que les dockers, avec un sûr instinct, avaient décelé dans la personne du petit homme l'esprit même de l'anarchie¹.

Maurice Herbart dit « Ravachol » se mit à errer :

On le croyait au Chili. Chez le président², on le tenait seulement pour mort, un mort dont on n'évoquait jamais la mémoire. Pourtant des bruits couraient, invérifiables. Un jeune ménage en voyage de noce l'aurait vu à Nice, mangeant une tranche de pâté de foie à même le papier de charcutier. Quelqu'un affirmait qu'il dormait souvent sur un banc de métro, à la station Réaumur-Sébastopol. Enfin, une religieuse qui avait visité l'asile de Nanterre disait qu'il y avait là un homme portant le même nom que le président. On haussait les épaules. Et

1 — Pierre Herbart, *Souvenirs imaginaires, suivis de La Nuit* (Gallimard, 1968), p. 35.

2 — Le père de Maurice (note de l'auteur de l'article).

soudain il fut intra-muros. La surprise dépassa tout ce que la ville avait éprouvé jusqu'alors dans ce genre de sentiments³.

Les souvenirs que Pierre Herbart rapporte en 1931 à Maria Van Rysselberghe, sa belle-mère⁴, apparaissent bien approximatifs :

Son père, m'a-t-il raconté, qui avait un emploi assez important, après seize années de vie conjugale paisible, est parti un beau jour, sans le sou, laissant tout à sa femme, simplement pour mener une vie errante ; et c'est lui (Pierre Herbart) qui de longues années après, prévenu par la police, est venu reconnaître son père mort dans un fossé et dans le plus complet dénuement⁵.

Approximatifs à plus d'un titre, ces souvenirs : il n'y eut pas seize années de vie conjugale, mais, de 1897 à 1906, une dizaine d'années et celle-ci fut loin d'être paisible. Son père ne fit pas vraiment le choix d'une vie errante, mais bien au contraire, atteint de psychose, en fut la victime. La souffrance familiale fut intense, le désarroi et les angoisses des enfants considérables, la volonté d'acquérir des outils de résilience également.

La maladie

Maurice Herbart était né le 13 décembre 1872 à Dunkerque, au 41, rue Emmery. Il fut un enfant « très sensible, sympathique, compatissant »⁶. Vers 18 ans, il subit un grave accès d'influenza⁷, compliqué par un accident cardiaque car il souffre d'une hypertrophie du cœur. Pour cette raison, il est classé dans la 6^e partie de la liste de recrutement cantonal, c'est-à-dire dans les services auxiliaires. À 21 ans, il contracte une blennorrhagie. Le 18 janvier 1897, il se marie à Colombes avec Eugénie Combescot qu'il a peut-être connue dans le milieu des employés et cadres de la Banque de France. En 1900, il a 28 ans. Il tombe malade, une maladie qu'il estime « morale »⁸ : il a le désir fou d'une femme qui lui paraît, de jour en jour, réaliser la perfection humaine. Elle devient l'unique but de sa vie. Mais un obstacle insurmontable se dresse sur son chemin : elle est très riche. C'est une grande dame du monde... En 1903, Maurice et Eugénie Herbart habitent au 55 de la rue Emmery, non loin du n°39, la demeure d'Edouard Petyt, banquier et consul des Pays-Bas. Un deuxième fils, prénommé Pierre vient de naître le 29 mai⁹. Maurice cherche alors à améliorer sa situation matérielle pour se rapprocher de la femme aimée et se donne beaucoup de mal

3 — *Ibid.*, p. 27.

4 — En 1931, Pierre Herbart avait épousé Élisabeth van Rysselberghe, la fille du peintre Théo van Rysselberghe et de son épouse Maria, la « Petite Dame » d'André Gide. Il en divorcera en 1953. En 1923, Gide avait eu d'Élisabeth une fille, Catherine.

5 — *Les Cahiers de la Petite Dame, 1929-1937, Cahiers André Gide* (Gallimard, 1974), p. 155.

6 — Dossier 2890, Maison de santé de Ville-Evrard, EPS de Ville-Evrard, Neuilly-sur-Marne, service des archives, dossier DM 611.

7 — Désigne la grippe.

8 — Cf. *supra* note 6.

9 — L'aîné, Léon, était né 5 ans plus tôt.